

## Poème 277 : Jeune fille dans les flots

Va t'asseoir, ce soir, en un endroit de l'anse  
Et tournée vers l'horizon, écoute le silence !  
Une douce brise, emprunte d'évanescence,  
Caresse ton fin visage avec tant de décence  
Que tu frissonnes, n'y voyant qu'innocence.

Pourtant, troublée par le vif éveil de tes sens,  
À quitter l'enfance, entrée dans l'adolescence,  
Tu sais vivre bientôt de nouvelles expériences.  
Seule sur la grève, tu songes avec intelligence,  
Et quelque angoisse, à ton destin en balance...

Qu'advient-il de toi, en quête d'un sens  
À ta vie prometteuse ? Tu rêves d'excellence  
Au travail, en amour, en famille, et te lances  
Dans l'évocation d'innombrables espérances.  
Oui, garde toujours en l'existence confiance !

Faute de n'avoir pas quelques dons de voyance,  
De ne pas savoir encore — de toute évidence —  
Ce que, demain, tu deviendras avec assurance,  
Cesse d'y réfléchir ! Et jouis de la magnificence  
Des lieux, avec les flots ton âme en connivence !

Lève-toi, et dans le crépuscule, toute nue, danse  
Sur le sable, au clair de lune, pleine d'insolence !  
Assouvis tes émois, crie et jouis de ton indécence !  
Puis, cours vers les vagues et, pleine d'exubérance,  
Plonge dans la mer, ton beau corps tout en transe !

Poème écrit par **Philippe Parrot**

Entre le 15 et le 16 juillet 2017

Notification : Conformément au code de la propriété intellectuelle (loi n°57-298 du 11 mars 1957), il est interdit d'utiliser et/ou de reproduire et/ou de modifier et/ou de traduire et/ou de copier le texte ci-dessus, de façon intégrale ou partielle, sur quelques supports que ce soit : électronique, papier ou autre, sans l'autorisation expresse et préalable de l'auteur. Tout droit réservé.